

La Haute-Vitesse en photographie

Traditionnellement, quand on parle de « Haute Vitesse » en photographie, on pense à des actions se déroulant très vite et que l'on aimerait « figer ».

Par exemple, un fauve se jetant sur sa proie



Question :

À partir de quelle vitesse peut-on parler de « Haute vitesse » ?

Réponse :

On s'en moque complètement car tout dépend ce que l'on veut faire.

Par contre, quand on veut utiliser le flash, là, à ce moment-là, les valeurs de la vitesse d'obturation dites de « Haute Vitesse » commence après les $1/250^{\text{ème}}$ ou les $1/320^{\text{ème}}$, synchronisation du flash oblige.

Les flashes intégrés ne suivent plus, il faut des flashes additionnels et passer en mode « Manuel ».

La « Haute Vitesse », pour quoi faire ?

À priori, je ne vois que 3 types d'utilisations :

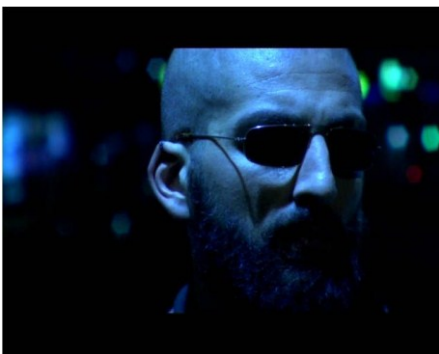
- La photographie « normale » de sujets évoluant rapidement.



- La photographie « spécifique » permettant de figer des mouvements très rapides.



- La photographie « effets spéciaux » : Portraits, Nuit américaine



La « Haute Vitesse », Comment ça marche ?

Le Flash

Il émet une multitude de micro-éclairs à très haute intensité.

Dans les exif, il est considéré comme mode « stroboscopique ».

Du fait de la rafale, les éclairs ne sont guère puissants, vous devez donc rapprocher le flash de l'objet à photographier.

L'ouverture

Elle dépendra du type de photographie à faire.

F 1.6 au 1/8000



F 3.5 au 1/8000



La vitesse

F 3.5 au 1/500



F 3.5 au 1/8000



La « Nuit Américaine »

Dans le temps, la pellicule argentique n'était pas assez sensible pour faire du tournage la nuit. On simulait donc la nuit en fermant l'objectif.

En gros, on sous-expose l'arrière-plan pour sur-exposer l'avant-plan avec un flash.

Les photos suivantes ont été prises le matin et dans l'après-midi.



F4 1/125 (ISO 160)



F4 1/250 (ISO 100)



F8 1/2000 (ISO 100)